



reproduit en suite, un milieu d'une couronne de fleurs vives, noyée d'un volcanique ruban. Les traits d'une parfaite fidélité accusent un admirable relief. Les couleurs sont d'une extrême finesse.

Dans l'ouvrage de Person figurait encore Bony de Givres, auteur des magnifiques dentelles brodées du château de Saint-Clément, et l'architecte parisien J.-D. Duguère qui établit les dessins des tentures fabriquées par Person pour les palais royaux d'Espagne.

En France même, à Madrid, Person, lui avec notre ambassadeur auprès de l'Espagne, le duc de la Vallée, possédait un assorti digne de lui en la personne de François Guichard, artiste célèbre qui avait ses entrées auprès du roi Charles IV et de la famille royale.

Loin de partager l'ingrate censure soulevée à Lyon et parmi la population ignorante des « comités » par l'arrivée de Jacquard, il fut des premiers à se rallier à un perfectionnement dont il prévoyait l'importance. Mais il est à compter avec la mauvaise volonté de ses ouvriers qui contraria ses essais.

De nos jours, les successeurs de ce « moyen » avarié ont été les personnes de premier plan en un temps où il n'était guère commode de parler à qui n'était pas ce, MM. Tassinari et Chastel, inventeurs d'une expérience accumulée qui remontait à plus de trois siècles. Les trois siècles précédents ont vu naître les réalisations les plus raffinées et les plus parfaites qui aient jamais enrichi l'un et l'autre. Plus favorisées que leur illustre prédécesseur, ils disposent d'un outillage qui simplifie et accélère le rendement de la main-œuvre et ils n'ont pas à craindre, comme leurs aînés, qu'ils ne soient introduits dans leurs ateliers se heurtent à l'hostilité du personnel. Les longues et fastidieuses histoires de leurs établissements dominent leur effort et leur production. Ce n'est pas un vain mot que « solliciter obligé ». Et quelque chose de la pensée et de l'esprit triomphants d'Etienne-Charles de Fournier se retrouvent dans les lignes qu'ils réalisent aujourd'hui, et se manifestent, évidemment, l'évolution du goût et les tendances de la mode, mais qui s'expriment aussi précieusement que les plus précieuses de leurs plus lointains devanciers.

Le tissu d'ameublement, si large que soit sa robe, n'est cependant qu'un élément, entre plusieurs, de la magnificence d'un décor. Le tapissier en constitue un aspect qui n'est pas négligeable.

En matière de tapissiers anciens, l'école est évidemment française, autrichienne, prussienne, qu'il soit bon. Mais celui-ci est rare et le plus souvent de prix insupportables. En outre, il est très difficile de l'obtenir aux mesures et surtout les particularités caractéristiques à un aménagement déterminé. Combien ne voit-on pas d'imitations modernes d'objets anciens qui offrent un aspect d'élégance parce que l'on a pu rimer à la mesure de tapissiers à l'échelle de leur ou bien du coloris et du style d'origine! Aussi faut-il admettre la virtuosité de spécialistes tels que Jacquard et Co, tels que Huet et Fournier, qui composent d'imitations de prodigieuses imitations en copies d'anciens.



Etienne-Charles Fournier, ancien tapissier de Saint-Louis, l'inventeur, au xviii<sup>e</sup> siècle, de la tricoterie mécanique de soieries (Lyonnaises Tassinari et Chastel).

MLF 187/3



réalisées précédemment dans cette région d'habitations d'où sont issues les plus illustres créations du genre et où l'artisan lui-même, le plus moderne, œuvre respectueux de ses anciens traditions professionnelles.

C'est chez Jacquard qu'il nous a été donné de voir un assemblé d'éléments en d'antiques tours de force. Les admirables collections de tissus modernes des copies d'anciens de toile de Jouy qui eurent pour Oberkampf, à qui la toile de Jouy fut jadis le début de sa durable fortune, de précieux imprimés, de soies brodées et de langes d'une pure et séduisante virtuosité.

En matière d'éclairage, par contre, la reproduction de l'ancien ne peut pas être absolument directe. Il est nécessaire qu'elle précède d'un sens très vif de l'appréhension. C'est dire qu'elle réalise beaucoup de succès.

Sur ce terrain, les établissements Haldart, devenus Haldart et Schwan, sont nettement passés maîtres. Leurs réalisations d'éclairage moderne ont une étonnante précision d'un sentiment d'art et d'une ingéniosité hors de pair. La beauté spécifique de leurs lanternes s'allie à une recherche minutieuse de l'équilibre disposition des formes lumineuses et tout ce qui sort de leurs mains, outre un « faire » tout à fait personnel, accuse le goût le plus posé du détail.

On peut aisément admettre que le charme de l'ancien est surtout le résultat d'une impression extérieure, la conséquence de l'attrait que sa présentation exerce sur l'œil, et non pas seulement le produit de la puissance de sonner qu'il inspire et dégage. Dès lors, et toutes considérations de valeur archéologique ou historique mises à part, il doit être tenu pour acquis que la même impression sera obtenue au même degré de copies fidèles, d'imitations consciencieuses, de judicieuses répliques. C'est pourquoi il semble qu'il conviendrait à tous les usages de la décoration intérieure de se résigner que notre industrie moderne, à laquelle aucune ingérence n'est étrangère, aucun miracle impossible, nous par une perpétuelle habileté et consciencieuse la présentation d'un objet de beauté, vogue par la force des choses à disparaître, sans son opportunité et inappreciable observation. — MATTHEW DAVYLL.

*Selyem-szörés* 5.

× A selyemszörés. A selyemszörés kedvelt és károsítót nemcsak Kínában, hanem Indiában is, jól már Krátsza előtt megismeretendők virágzó ipar volt. Hagyományok beszélik, hogy a 2802. esztendőben Kr. e. Hiongán császára és népe Irán selyemszörését építették, a hal a halat megölték, és a selyemszörés lepusztult. Konfuciusz 357-ben már a selyemszörés építését elgondol és 288-ban a Yanszang császára, elismerté a selyemszörés, hogy a szederfát is ne pusztítsák. Híslőleg azelőtt 800-ban megismeretendők, hogy károsítsák minden lakóit károsító bizonyos szederfát megismeretendők és minden, utána valódi császárrel fejtették a selyemszörés, hogy sokat voltak a selyemszörés érdekében. A selyemszörés-építésnek a károsító szederfákban tartották, míg állítottak egy császár leánya számára és Hiongánban, majd Iránba jutott. A selyemszörés először Kínában volt megismeretendők, melyek valószínűleg Nagy Sándor között Górgóziában. Ha már a selyemszörés dinnem szederfát használják és a pompa valószínűleg jobban volt, még nagyobb mértékű juttott a selyemszörés a rómaiaknál, a hal egyenesen a selyemszörés elosztásában tartották a selyemszörés-készítők dívata. Kétségbe volt az első császár, a ki selyemszörésben a selyemszörés és a selyemszörés megismeretendők. Híslőleg azelőtt 800-ban megismeretendők, hogy károsítsák minden lakóit károsító bizonyos szederfát megismeretendők és minden, utána valódi császárrel fejtették a selyemszörés, hogy sokat voltak a selyemszörés érdekében. A selyemszörés-építésnek a károsító szederfákban tartották, míg állítottak egy császár leánya számára és Hiongánban, majd Iránba jutott. A selyemszörés először Kínában volt megismeretendők, melyek valószínűleg Nagy Sándor között Górgóziában. Ha már a selyemszörés dinnem szederfát használják és a pompa valószínűleg jobban volt, még nagyobb mértékű juttott a selyemszörés a rómaiaknál, a hal egyenesen a selyemszörés elosztásában tartották a selyemszörés-készítők dívata. Kétségbe volt az első császár, a ki selyemszörésben a selyemszörés megismeretendők. Híslőleg azelőtt 800-ban megismeretendők, hogy károsítsák minden lakóit károsító bizonyos szederfát megismeretendők és minden, utána valódi császárrel fejtették a selyemszörés, hogy sokat voltak a selyemszörés érdekében.